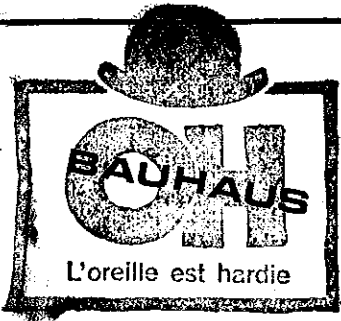


BURNING ROME



BP 502 - 86012 POITIERS CEDEX

a
z
i
k
m
e
n

ORCHESTRE

ROUGE

PLAY DEAD

UK-DECAY

STIFF

LITTLE FINGERS

n°3

5fs

revue

episodique



Lancées de silos



Lancées d'un avion



Missile sol-sol

Salut, nous voilà de retour après plus de trois mois. Pendant tout ce temps nous avons reçu beaucoup de courrier sympathique et toujours intéressant, ce qui a permis de rencontrer et "d'embaucher" des dessinateurs et de nouveaux rédacteurs. Mention spéciale pour les dessins de Spider, de Christophe et d'Alain et pour les contributions de Technicolor, de Phil Menteur et de

MINUTEMAN

MINUTEMAN

POLARIS A3

POSEIDON C3

TRIDENT C.4

Mais il y a eu aussi le plus petit casse du siècle, celui qui a consisté à dépouiller notre rédactrice favorite, Lidi, de tout le matériel qui servait à faire le canard : appareil photo, magnéto, cassettes d'interviews et aussi quelques simples et cassettes pirates. Merci à ces vaillants voleurs dont l'envergure notoire ne tardera pas à être connue et reconnue partout à Paris.

Voilà, assez de regrets, "the show must go on", et bientôt un concert de soutien au canard viendra essayer de compenser les pertes subies. On espère vous y voir tous....

Ce mois-ci nous remercierons donc Henri Leproux d'avoir enfin fermé le Golf et Lindsay d'être partie à Hong-Kong. Nous saluerons aussi les caennais qui achètent Burning Rome et le célèbre Tiburce.

Quelques nouvelles fraîches : un nouveau fanzine parisien "Rebellion" frappera bientôt vos imaginations..... L'incrusteur fou écrit aussi pour New Wave et parle sur Mercure 104 dont les émissions du Mardi (de 20h à 22h) et le Samedi (de 18h à 20h) sont à ne pas manquer. A ne pas rater non plus "Convictions" sur Cité 96 du Lundi au Samedi (de 22h à 24h).....

1036 m
178 m
484 kg
412 km
de 40 à 200

Bravo encore à Hervé pour son copieux article sur Discharge, à notre lecteur italien et à nos deux lecteurs américains....

More News : Dimanche tous les 15 jours une émission Burning Rome sur Radio Libertaire à partir de 22h (ça devrait commencer fin Mars).



TOMAHAWK
(B6M-109)

TACTIQUE



LANCE
(MGM-52 C)



PERSHING I



PERSHING II



NIKE
HERCULE

.....Et puis, signalons, pour ceux qui ne le savent pas encore, que les squatters des Vilins organisent régulièrement des concerts rue des Cascades dans le XXème. Sont déjà passés beaucoup de groupes parisiens et les Zounds; d'autres concerts sont prévus notamment avec ANNIE ANXIETY et The MOB....

Dernière minute : Burning Rome essayera dorénavant de paraître tous les deux mois et consacrera une plus grande place aux groupes opérant sur le sol français....

Et pensez qu'on peut trouver le canard à Paris : à New Rose, Parallèles et Temps Futurs, au Domaine du Disque de Caen, à Rennes Musique, à Closer du Havre et aussi à Lyon, Grenoble et Montpellier

Longueur : 5,56 m.
Diamètre : 53,3 cm.
Poids : non spécifié.

Longueur : 6,1 m.
Diamètre : 56 cm.
Poids : environ 1 500 kg.

Longueur : 10,5 m.
Diamètre : 101 cm.
Poids : 4 535 kg.

La fusée Pershing II qui

Longueur : 12,5 m.

Directrice de publication : Lydie Goubard : de 160 à 74 de têtes nucléaires Pershing II qui équipera le continent européen est une version améliorée de la fusée Pershing IA.

CONTACTS-COURRIER
NEW ROSE 7 rue Pie
75006 P

Dépôt légal le 22.02.82

En vente à la poste (RATE)

PUNKS SI VOUS SAVIEZ !

" Le punk ne fera pas la révolution, mais les punks un jour peut-être "

Lucy Toothpaste dans Punk 77 de Julie Davies.

"Punk is dead" clament vos mensuels musicaux, vos radios nationales et les directeurs artistiques, ainsi que ceux qui font les modes, donc vos goûts chers consommateurs.

"Punks not dead" répliquent quelques créteux et les gens de Vinyl qui prétendent représenter la musique et les attitudes de 77.

Il serait pourtant trop facile d'accuser le show-biz d'avoir tué le punk en le récupérant ; il n'a fait que jouer son rôle habituel qui est de transformer toute forme "d'art", de "culture", d'expression en une marchandise vendue le plus cher possible. Les multinationales du disque ont bien vite compris qu'on pouvait vendre de la rébellion comme on vendait de la chansonnette parce qu'il existait un potentiel d'acheteurs. Il en va de même pour les films ou les écrits subversifs vendus en livre de poche à des millions d'exemplaires.

Beaucoup plus inquiétant est l'autre côté du miroir. Ceux qui s'affirment, en France surtout, les seuls vrais punks n'ont rien de commun avec les originaux, si ce n'est un goût strictement musical.

La première vague se voulait, avec les Pistols, être "le poison dans la machine" et avec Clash, X Ray Spex ou Tom Robinson être la conscience, la connaissance.

En France, les groupes sans papiers=sans contrat s'appelaient Métal Urbain, Bye Bye Turbin ou Olivenstein, parce qu'ici les boîtes de disques avaient peur de vendre de la révolte et les patrons de clubs peur qu'on casse leur baraque !



Depuis la musique s'est diversifiée, des centaines de clans se sont formés, mais les modes ont été éphémères justement parce qu'elles n'étaient que des modes musicales et vestimentaires.

A ce propos il est significatif de constater que le mouvement punk est apparu au moment où mourraient les vestiges des vieilles idéologies d'extrême gauche, et, où les mouvements radicaux du type de l'autonomie ouvrière connaissaient partout des échecs (France, Italie, Espagne...)

Mais revenons aux groupes et aux ombres du présent. Si les groupes de 78-79 tels S.L.F., Ruts, Gang of Four, Crisis et les Specials ont poursuivi et développé les objectifs initiaux, une nouvelle espèce est aussi apparue sur le marché : celle des faussaires.

Commence alors la montée de groupes du type Cockney Rejects, Splodge ou même Exploited dont la seule parenté avec 77 est le son des guitares et le costume, l'uniforme plus exactement. Qu'ils ne se préoccupent de football et de beuveries (Rejects) ou qu'ils se réclament d'un anarchisme consistant à donner des coups de pieds dans les poubelles (Exploited), le résultat est le même : nul !!!

En fait, il ne s'agit que d'une variété de Hard Rockers aux cheveux courts qui ont toutes les tares de ces derniers, machisme et bêtise compris.

Les importateurs de disques et Sealink étant efficaces, les nouveaux punks s'empressèrent d'emboîter le pas à ces tristes sires. Il ne s'agirait plus selon eux que "d'assurer le cuir qu'on porte", "d'en avoir dans le pantalon" et même de trouver fun la baston car on "est de la zone". Rigolo quand on sait que beaucoup de ces individus ne sont pas nés et n'ont jamais vécu dans une cité ouvrière, mais qu'au contraire ils sont fils de bourgeois ou d'épiciers !

Quant à ceux qui ont compris et faite leur l'attitude punk, c'est à dire une certaine forme de situationnisme ou d'autonomie, ils sont ailleurs qu'ils bossent, qu'ils squattent ou qu'ils soient lycéens.

En réalité ce sont bien plus les faussaires qui ont brisé le mouvement punk que sa récupération par les marchands de tous ordres.

77 était animé par des individus sortis des Beaux Arts, de Fac de sociologie (mais oui, mais oui) ou qui avaient échappé à l'usine, mais ils se revendiquaient tous de la classe ouvrière et c'est là qu'était aussi leur public.

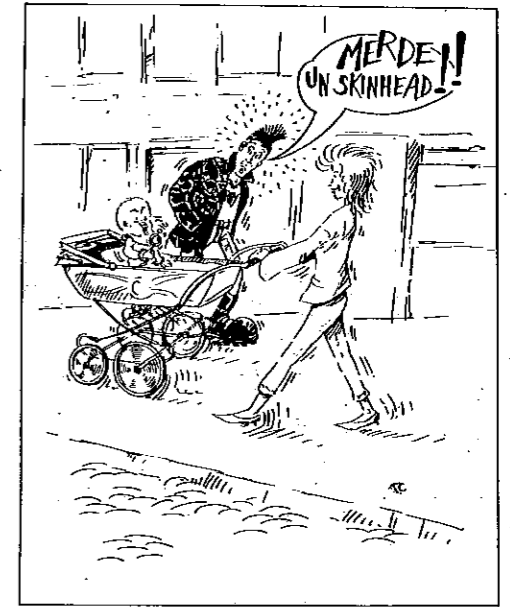
Les tribus de 82 se réclament d'une zone mythique mais ils préfèrent Beaubourg, le Rose Bonbon et les Bains-Douches aux cités de l'ennui de Vitry ou de St Denis.

Loin de remettre en cause un système qui les, qui nous, étouffe, tous ceux là ne font que cautionner la présence de plus en plus massive d'hommes en bleu.

Gaston Deferre, Charles Hernu et Pascal Sevrain, les premiers flics de France, peuvent bien rire sous cape; ils ne sont ni contestés ni menacés.

Mais en 82 il y a encore sur le terrain: SLF, Theatre of Hate, Chron Gen, Nuclear Socketts, U.K Decay ou Zounds et Dead Kennedys. En France il y a ou il y aura : Orchestre Rouge, les Dogs, Guernica et les Brigades, entre autres.....

Kenny Brixton.



Cet article est dédié aux ex Métal Urbain et à Eric Turbin, à Théo Akkola et à Thierry, à Phil Sans Motif et à Phil Menteur, aux Vilins et à Marie-Flor.

PLAYLIST

- " (There are) no communists in the Kremlin " BRIGADES (cassette privée)
- " Westworld " THEATRE of HATE
- " Africa Mine " PASSIONS
- " Soon come violence " ORCHESTRE ROUGE
- " Calling, calling " The ADICTS

Kenny.

PLAYLIST

- " Dark Passage " BRIGADES (cassette privée)
- " Hanging gardens " CURE
- " T.V eyes " PLAY DEAD
- " Kazettlers zeks " ORCHESTRE ROUGE
- " Dirty squatters " ZOUNDS (dédié à Michaël)

Lidi.

PLAYLIST

- " Listen " STIFF LITTLE FINGERS
- " Propaganda " THEATRE of HATE
- " Africa Mine " PASSIONS
- " Westworld L.P. " THEATRE of HATE
- " Procession " NEW ORDER

Benson.

Stiff Little Fingers

interview

Que pensez-vous des publics et de vos concerts en France ?

Jake Burns : Aujourd'hui c'était merveilleux, j'ai vraiment apprécié. Paris était très très bon, Toulouse et Pau aussi. Tous étaient O.K, sauf un qui était vraiment atroce : Bordeaux. Ce n'était pas dû réellement au public, mais au fait qu'il n'y avait pas suffisamment de puissance électrique et qu'on a pas pu brancher les projecteurs; personne ne pouvait nous voir !



Que pensez-vous de Paris et des skinheads français, est-ce similaire en Grande-Bretagne ?

- C'est tout à fait pareil, excepté le fait que les français ne semblent pas se bagarrer autant. Les anglais sont plus violents, oui....

Quels sont les problèmes en G.B. (des questions "politiques")

- oui, je savais qu'elles arrivaient, je le sentais dans mes os.

- En ce qui concerne l'Angleterre, elle est dans la merde jusqu'au cou à présent. Il y a beaucoup de troubles parce que la police est très agressive avec les gens. Le niveau de chômage a atteint un tel niveau (3,5 millions environ) que beaucoup de jeunes zonent dans les rues et sont provoqués par les flics à longueur de temps ! Maintenant tous ces gens se retournent contre la police et vous avez les émeutes de Brixton, Toxtah et Birmingham. Cela pourrait encore empirer avant qu'un changement puisse produire.

- En ce qui nous concerne, pas de problèmes; nous vendons toujours un grand nombre de disques et beaucoup de monde vient à nos concerts.

Vous sentez-vous toujours concernés par le problème irlandais ?

- Oui beaucoup, ma famille vit toujours à Belfast. Bien évidemment je suis concerné, je voudrais qu'elle soit en sécurité et o.k ce qui n'est pas le cas pour le moment, les affrontements continuent.....

Cela dure depuis plus de dix ans et cela continuera pendant encore au moins dix ans.

Je ne vois aucune issue à cela, le combat se poursuivra probablement indéfiniment.

51144 LITTLE FINGERS 1-9-8-0

Y a-t-il toujours un mouvement qui puisse se comparer à 77 ?

- Le truc punk ?

Oui, il y a un mouvement rock, je vais essayer de l'expliquer. L'original 77 a avancé comme nous l'avons fait, sinon nous n'existerions plus. Sinon il est mort avec des groupes qui refusaient de changer, comme les Buzzcocks par exemple. Il y a des masses de groupes tels les Lurkers, ou plus petits encore, qui ont bien marché le temps d'un single ou d'un album et qui ont disparu un an après. Heureusement nous avons réussi à transformer notre musique comme nous le voulions, notamment en jouant plus de reggae. Cela a permis la réussite de nos quatre albums et de tous nos simples.

Il y a aussi un mouvement underground avec des groupes tels que les EXPLOITED, les COCKNEY REJECTS, qui jouent exactement comme les PISTOLS et CLASH en 77 ou comme les BUZZCOCKS et nous en 78 (les textes en moins bien sûr! - note du traducteur). Ils ont un certain succès mais à une très petite échelle. Quand ils jouent à Londres, ils déplacent 1000 personnes, ce qui est leur score maximum en G.B., pour nous c'est 4000 à 5000 personnes qui se déplacent. Leur petit succès aura une très courte durée.

Que pensez-vous des nouveaux groupes comme Theatre of Hate, Killing Joke, Zounds et Crisis ?

- J'aime vraiment beaucoup THEATRE of HATE, je pense qu'ils sont supers, brillants. Je les ai vus au 100 Club en Juillet et ils étaient réellement merveilleux, je n'en croyais pas mes oreilles !

Quant à KILLING JOKE, j'aime trois ou quatre de leurs morceaux et beaucoup de mes copains les adiment. Ils sont un peu unidimensionnels, c'est un peu une nouvelle manière de se taper la tête contre les murs, un peu comme en écoutant MOTORHEAD. Chaque morceau fait bang-bang-bang.

Un morceau comme "Change" est très fort, même si ce n'est qu'un repiquage de "B.B. Brother" d'un groupe qui s'appelait WAR. (groupe qui accompagna Eric Burdon des Animals au début des années 70).

Je n'ai jamais entendu ou vu les deux autres groupes.

Vous avez chanté des morceaux sur l'Irlande dans les deux premiers albums; quels autres problèmes évoquez vous ?

- Je dois te contredire, nous n'avons aucun morceau sur l'Irlande dans notre

second L.P., et, même dans le premier seuls six morceaux y faisaient référence. Nous n'en parlons plus, par honnêteté, parce que nous ne vivons plus à Belfast.

Nous avons toujours considéré qu'il était primordial d'écrire sur ce que nous connaissons. Donc nous chantons des choses qui nous arrivent, nous touchent nous ou des amis. Dans "Go For It" nous nous attaquons aux stéréotypes, aux rôles que vous êtes censés jouer tout au long de votre vie. Par exemple des stéréotypes sexuels; tu es censée être une femme au foyer, faire la cuisine, veiller sur le mari et les enfants. Nous avons un morceau: "Safe as houses" qui dit en gros, vous n'avez pas à accepter cela si vous ne le voulez pas.

Quand j'étais gamin à Belfast, on me destinait à être O.S dans une usine du coin et à y travailler à vie de 9h à 17h. J'ai dit non, je veux jouer dans un groupe de rock et je l'ai fait. A partir de là, si quelqu'un d'aussi stupide que moi peut réussir tout le monde peut le faire !

Il y a un autre morceau "Hits and Misses" sur les femmes battues dont le nombre est extraordinairement élevé en G.B. Tu sais ce genre de situations où le mari, rentrant du boulot, dit "j'ai eu une journée très dure" et la femme lui répond "moi aussi, d'ailleurs je n'ai pas eu le temps de préparer le dîner". Le mari gifle alors sa femme ou des trucs comme ça. Des scènes de ce genre arrivent dans le monde entier, je suppose, et donc aussi dans un appartement voisin du mien. Ceci est crime punissable d'après les lois, mais comme il s'agit d'une querelle "domestique" personne ne veut intervenir.

CHRISTO Je pourrais analyser l'album morceau par morceau, mais cela serait trop long et c'est le boulot des journalistes.



Dolphin Taylor Henry Cluney Ali Mc Mordie Jack Burns

Est-ce que les organisations fascistes National Front et British Movement sont réellement importantes et dangereuses ?

- Elles sont dangereuses parce que si un groupe du B.M descend dans un concert par exemple, il va passer sa soirée à agresser des gens juste pour le fun ! Le N.F n'est pas aussi violent mais tout aussi dangereux. Ils pensent que tous ceux qui ne sont pas de pure race

blanche devraient être renvoyés en Afrique ou en Asie. Et même si vous expliquez, que bien que noir comme la nuit, vous êtes nés à Londres et que l'Angleterre est votre pays, ils ne vous croiront pas. Pour eux vous devez

retourner en Afrique alors que vous ne parlez pas un mot d'africain, que vous n'y avez jamais mis les pieds, que vous avez un boulot et que vous vous êtes mariés à Londres et qu'enfin vous ne voulez pas aller vivre là bas.

C'est la même chose que les nazis allemands qui voulaient se débarrasser des juifs. Ils disaient : vous n'avez pas de travail, mais regardez le juif d'à côté il en a lui. Ce qu'ils ne disaient jamais c'est que 25 autres juifs étaient chômeurs eux aussi ! Aujourd'hui ils disent; vous êtes chômeurs parce que les noirs prennent votre travail, mais le chômage parmi les noirs est beaucoup plus élevé que parmi les blancs.

Ils sont pour la ségrégation raciale et au pouvoir ils bâtiraient un véritable état fasciste.

Leur nombre n'est pas très important, mais un aveugle-idiot fasciste est déjà un fasciste de trop. Peu importe leur nombre, ils sont présents donc importants et nuisibles. Jamais je ne pourrais simplement les ignorer et espérer qu'ils disparaîtront d'eux-mêmes !

Avez-vous déjà eu des problèmes avec eux ?

- Nous avons eu de la chance avec nos publics jusqu'ici, mais nous avons dû arrêter de jouer pour "Rock Against Racism". Notre public tend à devenir plus jeune et des kids de 12 ans venaient parce qu'il y avait un concert gratuit de S.L.F; ils se faisaient rosser par des brutes fascistes de 20 ans!

Voyez-vous d'autres problèmes importants dans le monde ?

- Oui, il y en a tout le temps. Nous avons parlé de pas mal de choses, reste le lunatique Reagan. Nous étions aux U.S.A au moment des élections. Comment un pays aussi peuplé et puissant peut il se laisser piéger par un mauvais acteur tel que Reagan ? C'est totalement fou, surtout qu'il n'est qu'un pantin de George Bush (vice-président, ancien directeur

de la C.I.A) qui est encore plus lunatique que Reagan !

Quelle est, selon vous, la solution pour éviter la 3ème guerre mondiale ?

- Se débarrasser de Reagan et de tous ces "fucking bastards" ou espérer, en repliant les jambes et les bras, que la bombe ne va pas tomber !

Ce qui montre que l'Amérique est vraiment mal organisée, c'est que, quand il y a eu l'attentat contre Reagan, la boîte contenant le code secret de l'attaque atomique a traîné pendant 10 minutes, dans le caniveau, à portée de n'importe qui....

Reagan pense qu'il est juste en train de tourner un nouveau film pour Hollywood. J'espère que les russes ne pousseront pas le bouton, mais je ne connais ni les plans de la Maison Blanche ni ceux du Kremlin et je ne sais pas qui est réellement le plus avancé en technologie nucléaire et militaire.

Si j'avais les solutions des problèmes, je serais probablement "politicien" et non musicien.

Que penses-tu du nouveau pouvoir en France ou en Grèce.

- Apparemment, d'après les informations qu'on avait, l'ancien régime était vraiment très corrompu; la preuve: ces tonnes de documents brûlés avant la passation des pouvoirs. Je ne sais pas à quel point c'est positif. C'est nouveau à l'évidence, mais nous n'avons été en France que trois semaines, c'est trop difficile de juger. Nous avons vécu en tournée, donc dans du coton, nous n'avons pas eu réellement de contacts avec la vie telle que vous la vivez vous par exemple.



Que penses-tu des mesures concernant la réduction du temps de travail ?

- Je suis pour à fond, où que ce soit ! Je suis pour à fond à condition qu'ils ne diminuent pas les salaires. PLUS D'ARGENT POUR MOINS DE TRAVAIL !

As-tu des questions à nous poser ?

- Non, oh si une seule : pouvons nous aller diner s'il vous plait ?

interview: BENSON, MINIMALIX, et CARMILLA

Traduction : KENNY

Frappe : la dactylo parisienne de service

Jim Reilly est maintenant remplacé par D.Taylor

CHR1270
1-9-8-0



51144 LITTLE #1N6ER5

REGGAE

AZIKMEN

AZIKMEN EST UN GROUPE D'AFRO-REGGAE. ENCORE UN? ET ALORS, SI IL EST BON... ET CELUI-LA L'EST. ET ILS VIVENT EN FRANCE... SI, SI.

DEPUIS SA FORTIFICATION DEBUT 80, LE GROUPE FAIT BEAUCOUP DE CONCERTS, SURTOUT EN REGION PARISIENNE (ILS VIENNENT DE LA BANLIEUE NORD). ILS COMPTENT ETENDRE LEUR CHAMP D'ACTION PUISQU'ILS VONT ALLER JOUER EN ESPAGNE CET ETE ET VONT PEUT-ETRE ASSURER LA PREMIERE PARTIE D'HIGELIN AU MOIS DE MAI.

AU NIVEAU MUSICAL LEURS INFLUENCES SE SITUENT DANS LES RYTHMES AFRO ET REGGAE (QUOI D'ETONNANT), ILS ECOUTENT FELA, MARLEY STEEL PULSE... C'EST D'AILLEURS DE CES DERNIERS QU'ILS SE RAPPROCHENT LE PLUS QUAND ON LES ECOUTE.

AZIKMEN N'EST PAS UN GROUPE DE RASTAS, POUR EUX REGGAE ET RASTAS NE SONT PAS OBLIGES D'ALLER ENSEMBLE, ON NE RENTRE PAS EN RELIGION COMME ON RENTRE DANS UN PRISONIC. CE N'EST PAS POUR AUTANT QU'ILS ONT DES PAROLES ININTERESSANTES SANS ETRE DES MILITANTS FORCES ILS SE SENTENT CONCERNES PAR TOUT CE QUI NE VA PAS, LEURS CHANSONS PARLENT DE LEUR VIE, L'EXPLIQUE.

ILS CHANTENT EN ANGLAIS CAR LEUR ANCEstre N'EST PAS VERGINGETORIX. ILS REGRETTENT POURTANT LA NON-EXISTENCE DE LEADERS NOIRS FRANCAIS.

AZIKMEN N'IA PAS ENCORE ENREGISTRE ET C'EST BIEN DOMMAGE ILS AIMERAIENT FAIRE UN DISQUE POUR UN PETIT LABEL ET TOURNER UN PEU PLUS EN FRANCE (AVIS AUX AMATEURS). LIDI.

CONTACT: PATRICK POIRIER. TEL: 16.1.768.30.85

BLACK UHURU

PALACE .05.11.81

IL M'A FALLU DU TEMPS POUR M'HABITUER A L'AMBIANCE DE CE CONCERT. LE MOINS QUE L'ON PUISSE DIRE EST QUE JE N'ETAIS PAS A L'AISE. QUAND BLACK UHURU EST ARRIVE SUR SCENE CELA N'IA FAIT QUE S'ACCENTUER. JE ME DEMANDAIS CE QUE JE FAISAIS LA, MOI, "JEUNE FILLE" BLANCHE. C'EST LA PREMIERE FOIS QUE J'AI CETTE IMPRESSION A UN CONCERT DE REGGAE. MEME AU CARNAVAL DE NOTTING-HILL-GATE JE N'AVAIS PAS RESSENTI LES CHOSES DE CETTE FACON.

BLACK UHURU DONNE TOUT A FAIT L'IMPRESSON DE NE S'ADRESSER QU'AUX NOIRS. EST-CE BIEN DUMAL, JE NE SAURAI REpondre A CETTE QUESTION. EN TOUT CAS JE NE PEUT VRAIMENT PAS ME SENTIR CONCERNEE PAR LE RETOUR A L'AFRIQUE PRONE PAR LES RASTAS; ET J'AI CARREMENT SAUTE EN L'AIR D'INDIGNATION EN ENTENDANT LES PAROLES D'ABSORTION. COMMENT PEUT-ON CHANTER DES PAROLES CONTRE L'AVORTEMENT ET DIRE AUX FILLES QU'IL FAUT AVOIR DES ENFANTS. JE PENSAIS QUE NOTRE DEBRE NATIONAL ETAIT AMPLEMENT SUFFISANT. POURTANT IL N'Y AVAIT PAS QUE DU NEGATIF DANS CE CONCERT. LEUR REGGAE EST DES PLUS AGREABLE A ECOUTER, MAIS EST-CE BIEN LEUR? LES MUSICIENS PRESTIGIEUX QUI SE TROUVENT DERRIERE EUX NE SONT-ILS PAS PLUS IMPORTANTS QUE LE GROUPE LUI-MEME. SLY DUNBAR MERITENT MEILLEURS JOUEURS DE BLACK UHURU SANS EUX?

LIDI.

DISCOGRAPHIE:
SINSEMILIA (ISLAND)
RED (ISLAND)

SLITS

Hammersmith Palais; 30.11.81.

Passons vite sur le groupe Carmen qui ouvrait la soirée. Un style très dépouillé, une chanteuse de jazz en train de délirer sur fond de batterie et de contrebasse.

Le deuxième divertissement de la soirée était plus original, puisqu'il s'agissait de la London Dance Troupe. Malgré quelques imperfections dans leurs ballets le tout était plutôt agréable à regarder.

Enfin ce fut le tour de Slits. J'attendais leur arrivée avec curiosité, me demandant ce dont elles étaient capables sur scène, ayant toujours été déçue par les disques. Elles ont commencé à jouer, avec pour fond de scène un fil tendu sur lequel pendait toutes sortes de fringues. Un vrai décor pour les Slits.

Elles étaient bien sûr accompagnées par leurs membres honoraires: un batteur (ancien Pop Group), un percussionniste-saxophoniste et une autre chanteuse. Dès que tout ce petit monde s'est mis à jouer, le public s'est mis à danser, il n'était pas le seul, ça bougeait aussi drôlement sur scène. Bien souvent la guitariste laissait son instrument pour aller gambader, la seule à n'avoir pas bougé a été la bassiste.

Leur manière de s'habiller ne m'a pas étonnée, leur réputation d'originalité est méritée de ce côté-là.

C'est au niveau musical qu'elles m'ont surprise. Elles ont dix fois plus la pêche que sur disque, leur musique est chaude et généreuse, on y sent bien l'influence des rythmes noirs.

Vous n'aurez malheureusement pas la chance de voir les Slits en France, elles viennent de se séparer. Ari Upp (chant) est partie pour la Jamaïque, Viv Albertine et Tessa Pollock projettent d'aller en Afrique.

Il vous reste les disques:

Cut sur Island.
The Return Of The Giant Slits sur CBS
Typical Girls (pirate)
+ tous les 45.

THE SLITS



CARTES SUR TABLE

ENGLISH SUBTITLES a changé de nom et de musique, dorénavant ils s'appellent GORP et utilisent un saxo. Pour clore la période ENGLISH SUBTITLES, ils ont sorti sous ce nom un LP sur GLASS RECORDS.....LUKE (batter) a quitté THEATRE OF HATE..... Un nouveau label Français: RADICAL RECORDS..... Une compilation intéressante est sortie, elle s'appelle PARIS MIX. Y ont contribué: GUERNICA, ZONA, ICE, PEGGY LUXBEURK, PROP SACK, SWINGO PORKIES..... Communiqué numéro un des BRIGADES trouvé dans la poubelle d'un rédacteur: nous ne relâcherons nos morceaux que contre la venue d'un public d'ici quelques semaines..... Nouvel exploit: un nouveau 45 auto-produit, les WILD CHILD. (Ils se réfèrent aux STOOGES)..... Trois des anciens CHECKMATE de CAEN se sont adjoints un deuxième guitariste et une chanteuse et ont pris le nom d'OFFRE SPECIALE..... Deux ex-CRISIS ont formé DEATH IN JUNE dont le premier simple devrait bientôt sortir. Affaire à suivre..... Prévisions des prochains numéros: ZOUNDS, CURE, GUERNICA, BERURIERS, ORCHESTRE ROUGE, SIOUXSIE, DEATH IN JUNE, PASSIONS, DIAGRAM BROTHERS..... et INSANE, dans lequel on retrouve un ex-FLUX OF PINK INDIANS et un ex-DISCHARGE.....

PLAY DEAD

Play Dead s'est formé il y a un an à Banbury, dans l'Oxfordshire, de cette région viennent également Bauhaus et UK-Decay. Ils ont fait quelques concerts locaux, mais c'est après les avoir vu au Clarendon à Londres que Alan de Fresh Records décidé de signer le groupe et de les faire tourner avec UK-Decay, en Mai 81. La tournée a été un grand succès et leur premier simple Poison Takes a Hold a été réalisé en Juin 81. Il a

très bien marché malgré l'absence de publicité et seulement quelques critiques dans les journaux. Peu de temps après leur guitariste a quitté le groupe mais il a été bientôt remplacé par Steve. Le second simple "TV Eye" est sorti fin Novembre et semble marcher encore mieux que le premier. Leur musique est destinée aux gens qui sont réceptifs à la face la plus noire de l'émotion humaine.

BR : Pouvez-vous définir votre musique?
 PETE (bassiste) : Je ne peux pas finir ce que nous faisons - c'est un exercice inutile et restreint. Comme il n'y a pas de membre particulier dans le groupe qui écrit les paroles, personne ne dicte la direction de la musique. Je suppose qu'il y a une certaine ambiance qui passe à travers notre musique - elle est certainement assez sombre et "morbide" - c'est l'ambiance du désespoir.

Play Dead est constitué de:
 Rob : vocaux
 Steve : guitare
 Wiff : batterie
 Pete : basse

BR : De quoi parlent vos paroles?
 P : Nos paroles parlent d'états d'esprit et de politiques personnelles, plutôt que d'événements actuels. Les seules choses qui laissent vraiment des marques dans nos vies sont des choses franchement douloureuses, ce sont des expériences désillusionnantes, comme la mort et les guerres, quand tu réalises que le quelque chose en lequel tu croyais était un mensonge. De quelque côté que tu te tournes, tu vois des civilisations qui adorent une personne ou un idéal parce qu'ils croient que cette personne ou cet idéal est la réponse infaillible à leurs problèmes. Le monde n'est pas un endroit très heureux pour la plupart des gens. C'est pour ça qu'aucune de nos chansons ne parle d'amour et de bonheur. Ce serait juste éviter la réalité.

BR : Comment avez-vous choisi votre nom?
 P : Rob l'a choisi - je ne sais pas comment il l'a trouvé mais nous l'aimons tous. Quelquefois faire le mort semble la meilleure chose à faire.

BR : Où trouvez-vous l'inspiration pour écrire les paroles?
 P : L'inspiration vient de partout - de chaque chose qu'on voit et entend, de chaque personne qu'on rencontre. Quelquefois elle vient d'expériences personnelles, quelquefois de l'observation des expériences des autres, quand tu veux te mettre à la place de quelqu'un d'autre et imaginer ce qu'il peut ressentir à un moment donné.

BR : Ecoutez-vous d'autres groupes?
 P : Nous écoutons tous beaucoup d'autres groupes. Il est important de ne pas se fermer à ce qui se fait autour de soi. Il y a quelques groupes qui semblent aller à peu près dans le même sens que nous: Bauhaus, Theatre Of Hate, UK-Decay, Comsat Angels, Nat Onzer.

BR : Quelles sont vos influences?
 P : Nous avons des influences diverses, mais nous avons aussi beaucoup de points communs, comme Iggy Pop et Bowie, dans les groupes plus répétés comme Killing Joke et les Psychedelic Furs.

BR : Qui fait les pochettes?
 P : Je fais les pochettes et le "artwork". Je pense que c'est quelque chose de très important pour un groupe, la manière dont tu te présentes toi-même - Je n'ai jamais aimé les pochettes de disques avec une grande photo du groupe seuciant à belles dents devant l'appareil. La pochette de "Poison Takes a Hold" est tirée du film "The Devils", et pour "TV Eye" j'ai utilisé un photomontage de John Heartfield.

PLAY DEAD



F : Rob est très intéressé par la manière de voir la vie à l'Est, le surnaturel et la manière dont chaque chose est presque décidée pour nous avant même que nous commençons à vivre. Ça se sent beaucoup dans ses paroles, et cela atteint aussi le reste du groupe. Plus j'ai appris de choses à ce sujet, plus j'ai été intrigué - nous pensons que notre culture est en Europe, mais comparé à l'Orient, les gens de l'Ouest n'ont pas trouvé la clé.

BR : Vous intéressez-vous à la politique ou aux choses sociales?
 F : Tu ne peux pas intervenir dans la politique mais tu peux t'y intéresser à moins que tu ne vives en n'utilisant aucun de tes sens. Nous ne sommes pas un groupe essentiellement politique, parce que les gens n'aiment pas qu'on leur prêche, et qu'un sacré nombre de gens sont beaucoup plus informés que nous. Mais même si tu ignores la politique, la poli-

tique ne t'ignore pas, ainsi il est utile de faire attention à ce qui se passe. Je pense qu'il est très dangereux de vivre en Europe en ce moment mais les affaires internationales sont vraiment hors de nos mains. Les gens acceptent déjà l'idée de la prochaine guerre même si elle n'est pas encore arrivée. Ils sentent qu'ils ne peuvent rien changer même s'ils essayaient, et ils ont probablement raison.

LIDI.



PLAY DEAD

BR : Quels sont vos projets?
 P : Nous aimerions gagner un peu d'argent avec le groupe, tourner à l'étranger mais sans avoir à sacrifier la musique d'aucune manière. Nous aimerions vendre beaucoup de disques et pouvoir acheter de jolies choses. On n'a pas à avoir honte d'être ambitieux - au moins nous sommes honnêtes à ce sujet.

BR : Comment avez-vous choisi votre nom?
 P : Rob l'a choisi - je ne sais pas comment il l'a trouvé mais nous l'aimons tous. Quelquefois faire le mort semble la meilleure chose à faire.

BR : Comment avez-vous choisi votre nom?
 P : Rob l'a choisi - je ne sais pas comment il l'a trouvé mais nous l'aimons tous. Quelquefois faire le mort semble la meilleure chose à faire.

BR : Comment avez-vous choisi votre nom?
 P : Rob l'a choisi - je ne sais pas comment il l'a trouvé mais nous l'aimons tous. Quelquefois faire le mort semble la meilleure chose à faire.

BR : Comment avez-vous choisi votre nom?
 P : Rob l'a choisi - je ne sais pas comment il l'a trouvé mais nous l'aimons tous. Quelquefois faire le mort semble la meilleure chose à faire.

POISON GIRLS (SUITE)

13

Quelles sont vos chansons préférées et pourquoi ?

NIL - Toujours les nouvelles.

VI - Mes préférées sont des vieilles. J'aime BREMEN SONG parce que je pense que c'est très profond. J'aime JUMP MAMA JUMP parce que je pense que c'est très authentique. J'aime les nouvelles parce que c'est là que notre énergie se trouve.



Que veut dire CHAPPAQUIDICK BRIDGE ?

VI - Le sénateur E. KENNEDY rentrait soûl d'une fête. Il s'est foutu dans la rivière et sa secrétaire est morte, ignorée. On l'a su que le jour d'après parce que les gens ne voulaient pas ébruiter le fait que KENNEDY soit soûl. On a utilisé ça pour rappeler aux gens combien les politiciens peuvent être cyniques. La plupart de notre public est trop jeune pour se rappeler de ça.

RICHARD - Le truc le plus important c'est qu'il n'y a pas eu de plainte à propos de cet événement. Beaucoup de questions comme : était-il bourré ? Était-il drogué ? Que faisait-il sur la mauvaise route pour rentrer chez lui ? Pourquoi n'en n'a-t-il pas parlé avant le lendemain ? sont restées sans réponses

VI - Si cela avait été toi ou moi, on serait probablement allé en prison.

RICHARD - Quand tu es riche et puissant tu peux éviter d'être condamné pour meurtre. CHAPPAQUIDICK BRIDGE rappelle aux jeunes que leurs héros sont faits de chair et de sang.

LANCE - C'était aussi une façon d'atteindre des gens qui normalement ne viendraient pas à nos concerts. On a voulu mettre en contact les gens de notre génération et les jeunes. La plupart d'entre eux ont accepté une vie confortable. Nous avons voulu utiliser un événement dont ces gens se rappelaient.

VI - C'est aussi un événement très sexiste. On pardonne aux hommes le fait d'être soûls, de conduire n'importe comment car de toute façon "les hommes seront toujours des hommes" et "les femmes sont toutes des prostituées." C'est le même argument qu'on utilise pour les violeurs.

(RICHARD parle aussi de JACK L'ÉVENTREUR.)

Et HEX (le nom du maxi 45 tours de POISON GIRLS) ?

VI - C'est un vieux mot de sorcière et en Europe c'est un autre mot pour dire sorcière. Je l'ai choisi car je pense que le monde des sorcières, leur philosophie, leur culture, ont toujours été réprimées. Pour moi ce mot signifie oppression des cultures et des coutumes. Par exemple quand tu mets un enfant au monde on te dit que la meilleure façon est de le faire couchée. Quand j'étais enceinte je m'accroupissais souvent pour soulager mon dos. L'autre jour quelqu'un m'a dit qu'avant les femmes accouchaient comme ça ou debout. Ainsi la gravité peut t'aider. LOUIS XIV, je crois, en tout cas un de vos LOUIS (rires), voulait voir naître l'enfant d'une de ses maitresses. Il ordonna qu'elle soit couchée pour pouvoir voir. Ainsi les docteurs hommes pouvaient travailler plus à l'aise. C'est devenu à la mode parce que tout ce qui se passait à la cour... Les femmes ont perdu leur avantage. Les docteurs te disent que c'est mieux pour toi, pour contrôler. Je pense que cela donne un autre sens à la chanson "STAND AND DELIVER" d'ADAM. (rires)

Que pensez-vous de M. THATCHER ?

LANCE - Il y a une grande fascination pour elle. Fondamentalement elle n'est pas différente des autres politiciens. Si elle n'était pas premier ministre quelqu'un d'autre le serait et ferait plus ou moins la même chose qu'elle. Je pense que c'est une mystification que de blâmer la politique d'une personne. En plus ça crée l'illusion que les politiciens contrôlent tout, ce qui est faux. Ils sont les instruments de l'intérêt du peuple et ce sont ces intérêts qui devraient être contestés.

VI - Elle est une figure de proue. Le vrai pouvoir ce sont les compagnies multinationales qui l'ont.

LANCE - C'est une illusion de croire qu'en ce moment elle fait quelque chose de spécialement méchant. C'est la même chose pour REAGAN. C'est une illusion de dire qu'il est le seul responsable de la politique américaine. Il ne l'est pas. Les présidents sont choisis et soutenus par ceux qui ont le vrai pouvoir. Si ils ne sont pas assez compétents ils sont abandonnés. (CARTER)

VI - THATCHER est une carriériste. Il y a beaucoup de gens qui font leur carrière sur l'exploitation et la merde.

Pensez-vous que les gens en Angleterre soient d'accord avec elle ?

VI - Je ne sais pas. J'espère que non.

RICHARD - C'est plus facile pour les groupes de gauche de contester du fait qu'ils ont un bouc émissaire. En ce moment, combattre M. THATCHER n'est pas ce qu'il y a de plus important. Elle a été mise là pour un moment par les industriels britanniques qui voulaient quelque chose. En fait l'industrie britannique se fout complètement du chômage. Ils sont plus intéressés par le contrôle de l'argent. C'est bon pour les compagnies qu'il y ait beaucoup de chômeurs. Pour eux ce qui est nécessaire c'est de trouver une politique qui brise l'inflation, qui apporte une aide monétaire. Je suis curieux de savoir si les socialistes vont pouvoir faire quelque chose en France. J'en doute car je ne pense pas qu'il y ait une réponse au capitalisme, qu'elle soit apportée par la gauche ou par la droite.

LANCE - Tout le monde parle du chômage en Grande-Bretagne. Tout le monde se plaint de M. THATCHER ou du gouvernement travailliste. Mais en fait cette décision a été prise il y a longtemps. La main-d'oeuvre en GB était trop chère. Par exemple tout le monde dit que la BRITISH LLOYD ne peut pas faire de profits et ne peut pas employer assez d'ouvriers. Il y a longtemps la décision a été prise de faire fabriquer les voitures à l'étranger. Un nombre incroyable de voitures est produit de l'autre côté de la manche, en particulier dans les pays communistes parce que la main-d'oeuvre y est moins chère. C'est un non sens puisqu'on dit que les communistes sont nos ennemis alors que nous les utilisons. Les USA, la France, l'Italie les utilisent. C'est une ressource de main-d'oeuvre pas chère, qui ne fait pas grève et qui fait ce qu'on lui dit.

C'est la même chose à HONG-KONG.

LANCE - C'est une décision qui a été prise par les patrons, pas par les gouvernements. Les gouvernements sont là pour faire couverture. Ce n'est pas leur intérêt qu'il y ait une guerre. Certains journaux et médias nous poussent à haïr M. THATCHER ou R. REAGAN mais ce n'est pas eux qui prennent les décisions. Ils donnent juste l'impression qu'ils peuvent changer les choses.

VI - C'est comme quand tu choisis une poupée et qu'après tu décides de t'en débarrasser.

Que pensez-vous du problème de l'IRLANDE ?

RICHARD - C'est un problème très compliqué. On a reçu récemment beaucoup de lettres d'IRLANDE. Même là-bas les gens ne comprennent pas bien ce qui se passe. Ça fait 200 ans que les Britanniques interviennent en IRLANDE.

VI - La situation de l'IRLANDE est triste, tragique et malsaine. Cette insanité est le fruit de plus de 200 années de guerre de politiques malsaines, d'exploitation et de surenchères, de corruption dans l'éducation faite par les 2 églises et de la présence des britanniques. J'essaie d'avoir un avis objectif en prenant du recul mais ce n'est pas possible. La vraie solution se trouve dans l'IRLANDE elle-même mais aussi au-delà car l'IRLANDE a été utilisée et abusée par la GB, et cela doit cesser. Mais quand cela cessera, comment allons nous faire avec tout ce gachis que nous avons causé ? C'est la même chose que dans le Tiers-Monde. On a baisé tellement de gens pendant des centaines d'années qu'on ne peut pas trouver une solution si facilement. On doit débrouiller la situation dans le nord, géographiquement et aussi à l'intérieur du système politique. La seule solution serait qu'il y ait des gens qui aient des idées de solutions. Sinon nous ne ferons qu'alimenter les bla-bla-bla, ce qui est de plus en plus malsain.

RICHARD - Le problème avec l'IRA est de plus en plus difficile. Au premier niveau on peut les considérer comme des combattants de la liberté. A un autre niveau ils font sauter les pubs où il y a du monde. Ce sont donc des irresponsables violents. C'est une contradiction. Comme les grévistes de la faim des blocs H. Ils doivent avoir un vrai soutien populaire puisque certains sont membres du parlement. Ils n'auraient pas cette popularité si ils n'étaient que des terroristes. Mais d'un autre côté ce ne sont que des terroristes. Nous ne ferons jamais un concert pour l'IRA.

VI - Ce que j'aimerais faire c'est retirer les enfants de là-bas, et leur dire vous ne les récupérez pas tant que vous n'arrêterez pas ce bordel. Est-ce que je pourrais faire ça ? (rires). Je n'arrive pas à imaginer quelque chose à faire ou à dire là dessus.

RICHARD - Il y a une discrimination entre protestants et catholiques. Chaque'un est d'un côté ou de l'autre. Si tu es Irlandais tu dois choisir ton camp. Tu n'as pas le droit d'être neutre. Il n'y a pas de juste milieu.

LANCE - Des gens libéraux comme nous ont été engagés dans tant de conflits à travers le monde (au VIETNAM, en AFRIQUE), dans des combats pour la libération sociale. Quand ces combats arrivent à une fin, comme au ZIMBAWE, on rend le pays aux autochtones et c'est encore une fois un monde d'hommes, une politique patriarcale. Un patriarcat succède à un autre patriarcat. Ce n'est pas un vrai changement. Si tu regardes ce qui se passe dans tous les pays qui ont gagné (VIETNAM), tu vois que tous ont des gouvernements militaires. Il n'y a pas de différence.

XNTRIX

RICHARD - Ce n'est pas la même répression mais c'est toujours de la répression.

LANCE - Après la victoire on les autorise à construire leur propre gouvernement répressif. Je ne sais pas ce qui se passerait si l'IRLANDE devenait indépendante. Pour l'instant on s'intéresse à l'IRLANDE car ça paraît une bonne cause à défendre.

VI - Le problème avec ça, et en ce sens je suis d'accord avec LANCE, c'est que tout cela semble sans espoir. Quand tu investis là où il y a de l'espoir, la déception n'est que plus forte quand tu te retrouves en face d'un nouveau régime militaire. Travailler dans le rock est une bonne chose, c'est approprié. C'est un moyen pour mobiliser les jeunes. L'insanité, qui est pratiquement générale, n'est pas autant perçue par les jeunes que par les plus âgés. Je me bat contre moi même pour tenter de rester saine. Peut-être qu'ainsi on peut aider certains jeunes à rester clairs dans leur têtes. Je ne sais pas quels sont les autres moyens que nous pourrions utiliser.

LANCE - Nous parlons autour de cette table, nous buvons du thé et du café, fumons des cigarettes. Ce sont tous des signes évidents de l'exploitation. Par exemple le thé et le café sont des preuves de l'exploitation des pays d'où ils proviennent. On a du thé parce que les Anglais ont colonisé et exploité l'INDE. C'est la même chose pour le café, le sucre, le poivre, le sel...

VI - Oh, mon Dieu ! (rires)

LANCE - ...Nous avons toutes ces choses parce que les hommes d'affaires réussissent à exploiter et à détruire les coutumes de tout un pays et de tout un peuple. Par exemple l'IRLANDE a un surplus de pomme de terre. Toute l'économie est basée dessus. C'est ce qui se passe dans tous les pays colonisés, leurs économies sont ruinées pour nous apporter un bon niveau de vie. On en est là, on est dans la merde.

RICHARD - En plein même ! (rires)

VI - Récemment j'ai parlé avec un noir. Je lui ai dit que j'avais du mal à parler du racisme parce que j'étais blanche, mais que j'aimerais savoir ce qu'il voudrait que l'on dise, que l'on chante. Il m'a dit que beaucoup de gens, même dans les communautés noires, n'étaient pas au courant des problèmes et qu'ils avaient peur d'en parler. Il m'a dit que la chose importante était d'en parler, de ne pas tenir ça secret. C'est la seule chose qu'on peut faire. Les civilisations privilégiées sont très compromises mais nous pouvons au moins essayer de parler, le plus possible. On peut refuser certains travaux et d'avoir un rôle important dans ce système. On doit refuser autant que possible de supporter ce système.

Que pensez-vous des émeutes ?

VI - Je comprend la frustration mais les vainqueurs sont la police car elle a plus d'armes maintenant. Ce n'est pas une bonne solution.

NIL - C'est ce qui s'est passé en 68 en FRANCE.

RICHARD - Je ne vois pas de solution rationnelle quand je vois les gens de BRITXON détruire leurs propres pubs et épiceries dans leur propre quartier. C'est dommage car il y a une vraie communauté à BRITXON pour les gens qui y vivent. Ils se battent contre eux-mêmes en fait.

VI - La bonne chose là-dedans est qu'il y a des gens qui prouvent qu'ils vivent en montrant leur frustration. Mais la solution ne peut-être de se battre entre eux. En 68 j'étais très concernée par ce qui se passait à PARIS. J'avais des idéaux romantiques. Dans la maison où j'étais, un français est venu en convalescence car il avait été frappé jusqu'au sang aux testicules par la police. En le voyant j'ai pensé que nous ne pourrions vaincre d'aucune façon pour l'instant, tant que la police prendrait nos amis pour leur faire ça. Le combat avec la police vient de la frustration et d'idéaux romantiques. On ne peut pas gagner ce combat.

RICHARD - Tu te bas mais ce sont eux qui font les règles. On ne contrôle rien.

VI - Ce qui m'intéresse le plus est de savoir ce qui fait qu'un jeune veuille devenir flic ou entrer dans l'armée. A 15 ans on pratique la séparation, on inculque aux garçons le pouvoir macho et aux filles des idéaux de passivité. Tout cela doit-être pris en compte.

LANCE - Tout le monde dit que le chômage est la cause des émeutes mais ça me semble contradictoire. C'est plus profond. Supposons que l'on trouve du travail à tout

le monde. Quel travail cela sera ? Du travail en usine. Tout le monde fera ce qu'il ne veut pas vraiment faire, participer à la construction d'un système au sein duquel les gens sont exploités, dépendants, où ils ne peuvent utiliser leur énergie à leur avantage. Les gens ne font pas des émeutes pour avoir ça. Si c'était le cas je me sentirai vraiment déprimé. Les gens ne se battent pas pour devenir des esclaves. De toutes façon on ne peut trouver un travail pour tout le monde, un travail dont-ils auraient envie. Si ils prennent le travail qu'on leur donne ils n'ont pas d'espoirs, si ils ne le prennent pas, que vont-ils faire ? Les gens qui travaillent en usine prennent l'habitude du travail, quand ils n'ont plus de boulot, ils dépriment, jusqu'à se suicider. C'est dur à croire. Ça montre comment est le système, l'éducation et tous les genres de systèmes culturels. Si tu ne peux pas travailler, tu es perdu. C'est une destruction à long terme de l'esprit, de l'imagination, de la créativité et de l'indépendance.

RICHARD - C'est le concept de l'effet du travail. Il est bon de travailler, travailler dur. Ne pas travailler c'est être marginal...ETC. Ils te font travailler pour quelqu'un d'autre et non pas pour toi-même. Nous devons trouver un moyen de réemployer les gens dans ce qu'ils veulent vraiment faire. Nous sommes tous classés comme non-travailleurs, mais je sais que nous faisons du vrai travail. Nous n'avons pas les mêmes valeurs de ce qui est utile à faire. C'est une chose très difficile à dire à des gens comme les politiciens de gauche, les syndicalistes etc. C'est difficile de dire que tu voudrais avoir le droit de ne pas travailler. Ça ne fait pas partie de leur démarche. On est dans une période de chômage. Ça devrait être un temps de réflexion et d'évolution pour ceux qui ne travaillent pas. Ils devraient faire quelque chose de plus de leurs vies puisqu'on leur a donné de l'espace. Tu n'as pas à travailler puisqu'il n'y a pas de boulot. Ils devraient profiter de ce temps pour faire quelque chose pour eux-mêmes. Tout le système est basé sur la carotte et le baton. Nous essayons de montrer que la CAROTTE EST POURRIE ET LE BATON BRISE.

made in holland

reponse de RONDOS par ALLIE

Je ne comprend pas les Poison Girls dans leur situation. Je pourrai donner un argument intellectuel en disant que je pense qu'ils ne connaissent pas bien leurs leçons d'histoire et qu'ils sont probablement tous passés par l'université, c'est à cause de cela que je ne peux pas comprendre ce dont ils parlent. Cela ne fait pas partie de mon monde.

On peut écrire des pages de discussion au sujet de la "violence dans l'histoire" ou sur le "pacifisme" ou encore sur la "révolution", mais quelle en est la nécessité? Je suis fatigué de ces discussions. Chacun doit faire ce qu'il pense être bien dans sa propre situation. Quand les gens veulent travailler ensemble, c'est bien, ils sont d'accord sur les choses pratiques, et tu décides pour toi-même jusqu'où tu veux aller. C'est simple, n'est-ce pas?

Nous travaillons avec beaucoup de gens sur cette base parce que c'est la seule manière de pouvoir faire quelque chose. A Amsterdam il y a maintenant un magazine hebdomadaire, diffusé dans toute la Hollande. Nous y travaillons. Tous les mouvements de gauche peuvent y écrire, à propos de ce qu'ils veulent: discussion idéologique, informations pratiques...etc. Mais contre l'ennemi (l'Etat et le Capital), nous devons être unis pour combattre.

ALLIE.

Les RONDOS ne courent plus dans les bois car il fait trop froid. Ils recommenceront au printemps pour un long et chaud été.

made in holland



PHOTO: JILL POSENER

Notre première pub :

RENNES MUSIQUE

19. rue du Maréchal Joffre RENNES Tél. 79 10 40
Variétés, classiques et jazz Disques - Cassettes
Importation des USA - G.B.

LIDI.

made in holland

Le crime périodique

Le souvenir me hante encore

La revanche du Chat Noir... La table tournait

Mais le tourment cessera-t-il?

UK DECAY

BR: Quels problèmes avez-vous eu au départ?

ABBO: On ne vivait pas à Londres mais à Luton à 30 miles de Londres. Ça pose des problèmes car tout est mort autour de Londres, sauf peut-être à Manchester ou à Leeds. Pour trouver un concert à Londres il faut connaître des gens. On a donc du venir à Londres et rencontrer des gens afin de sortir nos 2 disques. Tout d'abord sur notre propre label, on n'a pas eu vraiment le choix puisqu'on ne connaissait pas grand monde. On a donc fait nos propres disques et ça nous a posé pas mal de problèmes. On avait jamais pensé à faire un disque avant. La révolution punk l'a rendu possible. On n'aurait pas pu le faire 5 ans avant.

BR: Quelles sont vos influences?

A: J'écris les paroles et une partie de la musique donc mes influences sont plutôt littéraires, ça vient des livres que je lis.

BR: Quels livres lis-tu?

A: Surtout des auteurs allemands: Goethe, Nietzsche, Hermann Hesse, Voltaire, j'ai beaucoup aimé Candide, Oscar Wilde.

BR: Tu a d'ailleurs une chanson inspirée d'un de ses livres.

A: Oui, Dorian.

BR: Ecoutes-tu d'autres groupes?

A: J'en écoute beaucoup. Je passe pas mal de temps à écouter les autres groupes. En ce moment mes préférés sont Theatre of Hate, DAF, Malaria de Berlin. J'écoute différentes sortes de musique: Crass, Killing Joke. La plupart des groupes qui sont un peu dans le même genre de mouvements.

BR: Êtes-vous liés à d'autres groupes soit par vos paroles, soit par votre musique?

A: Il y a beaucoup de gens avec qui on aimerait bien être liés. Moralement on est plutôt proches de Crass car on fait à peu près la même chose qu'eux en maintenant les prix bas mais musicalement ça n'a rien à voir. En fait on aime bien penser qu'on a notre propre son

Tous les groupes aiment bien penser ça. Il n'a que les gens qui achètent les disques qui peuvent dire si c'est vrai ou pas. On marche avec beaucoup de groupes maintenant mais je n'aime pas les "cowboys big bands" comme les Clash.

BR: N'êtes-vous pas considérés comme des marchands de dépression comme The Sound ou Mode English?

A: The Sound se prennent au sérieux. Nous on fait avec recul, c'est plus parodique. Des trucs comme Unexpected Guest par exemple. J'ai écrit cette chanson quand j'avais 12 ans, j'étais à l'école, c'était un petit poème à propos des gens dans votre chambre, c'est quelque chose; très personnel, c'est pas du tout de l'horreur

choc. C'est en partie sérieux, mais la plaisanterie se trouve dans la manière dont nous l'exprimons sérieusement.

BR: Ou trouves-tu ton inspiration pour écrire les paroles?

A: Dans nos expériences. Depuis qu'on joue en dehors de l'Angleterre (côte Ouest des USA, Belgique, Allemagne, Hollande), j'ai appris beaucoup de choses. Je passais mon temps à choper des idées à droite et à gauche. J'écrivais juste une ligne ou deux. Et puis bien sûr aussi dans les livres, à la télé... Si on voulait classer nos influences en 5 grandes catégories: il y a l'aspect noir de la vie (Unexpected Guest, Black Cat), qui sont comme des titres d'horreur. Nous avons des chansons politiques comme Dresden, Twist in The Tail, For my Country. Mais on n'est pas un groupe complètement politique comme Poison Girls ou Crass, tout ce qu'ils font est politique. J'en serai incapable, je ne pourrai pas y mettre tant.

Nous on met un tas de choses, surtout des expériences personnelles, des choses que je ne comprend pas, des choses que je comprend mais qui sont encore confuses.

BR: J'ai lu dans une interview que vous mettiez longtemps à écrire vos morceaux, est-ce que c'est tout le temps comme ça?

A: Il y a des fois où je met 4 mois, d'autres fois il y a une étincelle et je peux écrire 3 ou 4 chansons. Sur l'album j'ai écrit 6 des chansons en 2 jours à Berlin, parce que c'est le type d'endroit où je me sens à l'aise. Je ne considère pas Berlin comme un coin tranquille, tout le monde y est romantique dans le genre des années 30. C'est un endroit très violent, les gens y vivent au jour le jour car ils ne savent pas ce qui va se passer le lendemain. Ça m'a influencé pour écrire. Ensuite on vérifie les chansons avant de les enregistrer. Quand on veut faire un simple on écrit 10 chansons et on choisit parmi elles.

BR: Laquelle de tes chansons préfères-tu et pourquoi?

A: J'aime Dorian parce que c'est une de mes plus récentes. Elle parle des politiciens en général, comme Dorian Gray. Ils sont très beaux quand ils font des discours au parlement mais tu ne sais pas ce qui se passe dans leurs têtes. Ce qu'ils disent n'est pas forcément ce qu'ils sentent. Ce sont des marionnettes. Ce n'est pas leur vrai aspect.

J'aime Stage Struck. C'est sans doute la seule chanson vraiment rythmique qu'on ait.

J'aime Unexpected Guest. (Il cite les raisons plus haut)

J'aime Black Cat parce que j'aime son histoire. C'est une histoire de Poe.

BR: Vous êtes sur Fresh Records, est-ce que ça marche bien avec eux?

(L'interview se déroulait dans les locaux de Fresh Records, avant de répondre à cette question Abbo a ouvert la porte pour être sûr que personne ne se trouvait derrière, une fois sûr que personne ne pouvait l'entendre, il a répondu...)

A: Maintenant ça va, mais le 30 est probablement la dernière chose qu'on a fait pour eux.

BR: Vous allez changer?

A: Oui. On aimerait bien avoir notre propre label et enregistrer quelques groupes dessus pour qu'ils réussissent à faire ce qu'ils veulent, avoir un contrôle total ou à peu près. Mais il nous manque des moyens techniques. On essaye d'avoir des contacts avec John Loder qui possède le Southern Studio où enregistrent Poison Girls et Crass. On aimerait bien faire quelque chose avec lui.

BR: Gagnez-vous de l'argent?

A: Oui, on vit de notre musique. Mais c'est difficile, une semaine tu ne gagnes rien, une semaine tu gagnes 50 Livres. Il faut s'organiser car on fait beaucoup de concerts gratuits, des trucs pour le plaisir, comme ça. Mais au moins on rencontre des tas de gens inté-

ressants, amusants, on y prend beaucoup de plaisir. Je suis allé au collège, j'ai eu des diplômes, je pourrai travailler et gagner plus d'argent mais ça ne m'intéresse pas.

BR: Pourrais-tu définir votre musique? 18

A: Ça a été décrit comme du punk gothique, mais c'est surtout pour les paroles. Je pense que la musique est non commerciale. Elle est plus basée sur des rythmes militaires que sur des rythmes de danse. Je ne voudrai pas donner une définition trop précise. Ça va de For My Country à Unexpected Guest en passant par Dorian. C'est pratiquement impossible de donner un concept stricte. On ne veut pas tomber dans une mode musicale, on ne change pas notre musique à cause de la mode. On fonctionne selon notre propre conscience, nous n'essayons pas de copier.

BR: As-tu d'autres intérêts?

A: J'aime lire et je suis en train d'écrire un bouquin.



PHOTO: LIDI

BR: Ça parle de quoi?

A: Ce sont de courtes histoires fantastiques écrites en vers. C'est un peu comme des poèmes. Est-ce que tu connais Goethe, Faust? C'est un peu dans cet esprit mais en plus contemporain. Mais c'est pas facile de le finir car en même temps j'ai d'autres idées qui viennent pour mes chansons et je perd le temps que je pourrai consacrer au livre. Si ça se trouve je serai encore en train de l'écrire dans un fauteuil à bascule quand j'aurai 50 ou 70 ans.

BR: Comment avez-vous trouvé votre nom?

A: Ça vient d'une chanson de notre premier simple. C'est un disque très rare, je ne l'ai pas moi-même. On s'appelait Resisters Of The Time et il y avait 5 ou 6 groupes qui s'appelaient les Resisters dans le pays. On a du changer de nom pour pouvoir continuer. UK-Decay était le titre d'une de nos chansons, alors on l'a choisi. On utilise le mot Decay plus dans un esprit de décadence qu'autre chose. Décadence dans le sens d'une autre façon de faire les choses, de vivre. Une espèce de décadence sans espoir. C'est pour ça qu'on nous met souvent dans le même sac que Discharge ou Exploited. On n'appartient pas à ça. Mais maintenant le 30 est sorti et on a des bons articles dans les fanzines. Les fanzines sont notre moyen de communiquer. On n'utilise pas les journaux musicaux, on préfère rester underground. Il y a toujours un petit peu plus à apprendre sur nous. Il y a des groupes qui font beaucoup d'interviews. Les gens savent tout sur eux, ils n'ont même pas le disque qu'ils savent déjà les chaussures qu'ils portent, la marque de chocolats qu'ils aiment, le vin qu'ils boivent. Il n'y a rien d'autre à apprendre, ça n'a aucun intérêt.

BR : Es-tu intéressé par la politique?

A : Oui. Absolument.

BR : Penses-tu que le déclin de l'Angleterre (UK-Decay) soit du à M.Thatcher ou au déclin du monde occidental en général?



A : Il est certain que Thatcher y joue un rôle important mais ça vient surtout du système auquel elle appartient. Il n'y a aucun système politique au monde que je connaisse qui soit en même temps le nouveau, le moyen et l'ancien. Les jeunes ne peuvent rien choisir dans le système politique actuel, même quand tu as 18 ans tu n'es pas assez éduqué pour voter. Il n'y a pas de parti avec lequel tu es d'accord. Ça veut dire que tu ne votes pas, que tu n'acceptes pas ce système. On a besoin de quelque chose où tout le monde et n'importe qui puisse être représenté. On a peut-être besoin d'un parti anarchiste ou quelque chose comme ça. Avec une propagande, un manifeste réalisables, auxquels les gens pourraient croire, en particulier les jeunes. Comme je l'ai dit avant on utilise la décadence comme un moyen de sortir du système. Une manière de créer notre propre système à l'intérieur du système. On doit l'utiliser à son propre avantage; c'est la même chose pour les journaux musicaux, tu dois les laisser venir à toi, et après tu leur fais dire ce que tu veux. Sinon tu finis comme les autres groupes de rock et ils te succent tout ton sang. Tu finis dans la mode, tu dois avoir les bonnes fringues, rencontrer les bonnes personnes au bon endroit. Et là tu es foutu.

BR : Que penses-tu de Thatcher?

A : Tout a été dit sur elle, il n'y a pas grand chose que je puisse ajouter. C'est comme si elle avait choisi d'être là au bon moment et au bon endroit. Elle ne représente pas mon intérêt mais celui de la classe opposée, alors je ne peux pas la croire.

BR : Des gens disent que la seule solution serait une guerre, qu'en penses-tu?

A : Je pense qu'une guerre serait une solution qui terroriserait beaucoup de gens, qui les ferait réfléchir. Beaucoup de gens sont trop heureux pour penser et voir ce qui se passe autour d'eux. Il y en a beaucoup qui

FOR MADMIEN ONLY



UK DECAY

ont vu les émeutes mais qui ne sont pas descendus les rejoindre. Ils étaient d'accord avec ce qui se disait mais pas avec les méthodes. Evidemment une guerre les ferait vraiment prendre conscience de ce qui se passe. Par exemple la Grande-Bretagne ignorait le fascisme pendant les années 30 en Allemagne, c'est seulement quand ils sont venus frapper à nos portes qu'ils ont compris. Les Anglais sont des gens très passifs, ils n'aiment pas se battre. Mais quand ils sont dedans ils le font. For My Country est la parodie de ça. Je pense qu'une guerre peut-être évitée. Le problème est que les gens qui vont venir à notre concert de ce soir (No Nukes) sont déjà d'accord avec nous, ils ne veulent pas la bombe. La façon de changer ça serait d'aller jouer dans un centre commercial ou à Leicester Square, pour toucher tout le monde, des adultes, même des vieilles gens. Et encore mieux que de jouer à Trafalgar Square serait

de jouer sur la Place Rouge à Moscou. C'est là que notre protestation serait entendue. Les gens pour qui nous jouons sont déjà convaincus alors il n'y a pas grand chose à gagner.
BR : Que penses-tu de l'Irlande?

- Discographie :
- For My Country (Fresh 12) 45
 - Unexpected Guest (Fresh 26) 45
 - Sexual (Fresh 33) 45
 - Black Cat (Elastic Records)
 - For Madmen Only (Fresh 5) 33

ORCHESTRE ROUGE

Subversif 1 : Que faisais-tu dans la soirée du 16.03?

Subversif 2 : La même chose que toi, j'étais au concert d'ORCHESTRE ROUGE au BUS, PALLADIUM.

S I : Merde, on s'est pas vu...

S 2 : Tant mieux...

S I : Comment t'as trouvé?

S 2 : ORCHESTRE ROUGE, c'est un groupe dont le radicalisme politique me fait penser à GANG OF FOUR, et l'énergie à KILLING JOKE.

S I : Je suis un peu d'accord, les paroles sont vraiment pas mal... Et la musique est à la hauteur.

S 2 : Ce qui était drôle, c'était les touristes gaulois de la zone qui se plaignaient que le chanteur américain chante en américain.

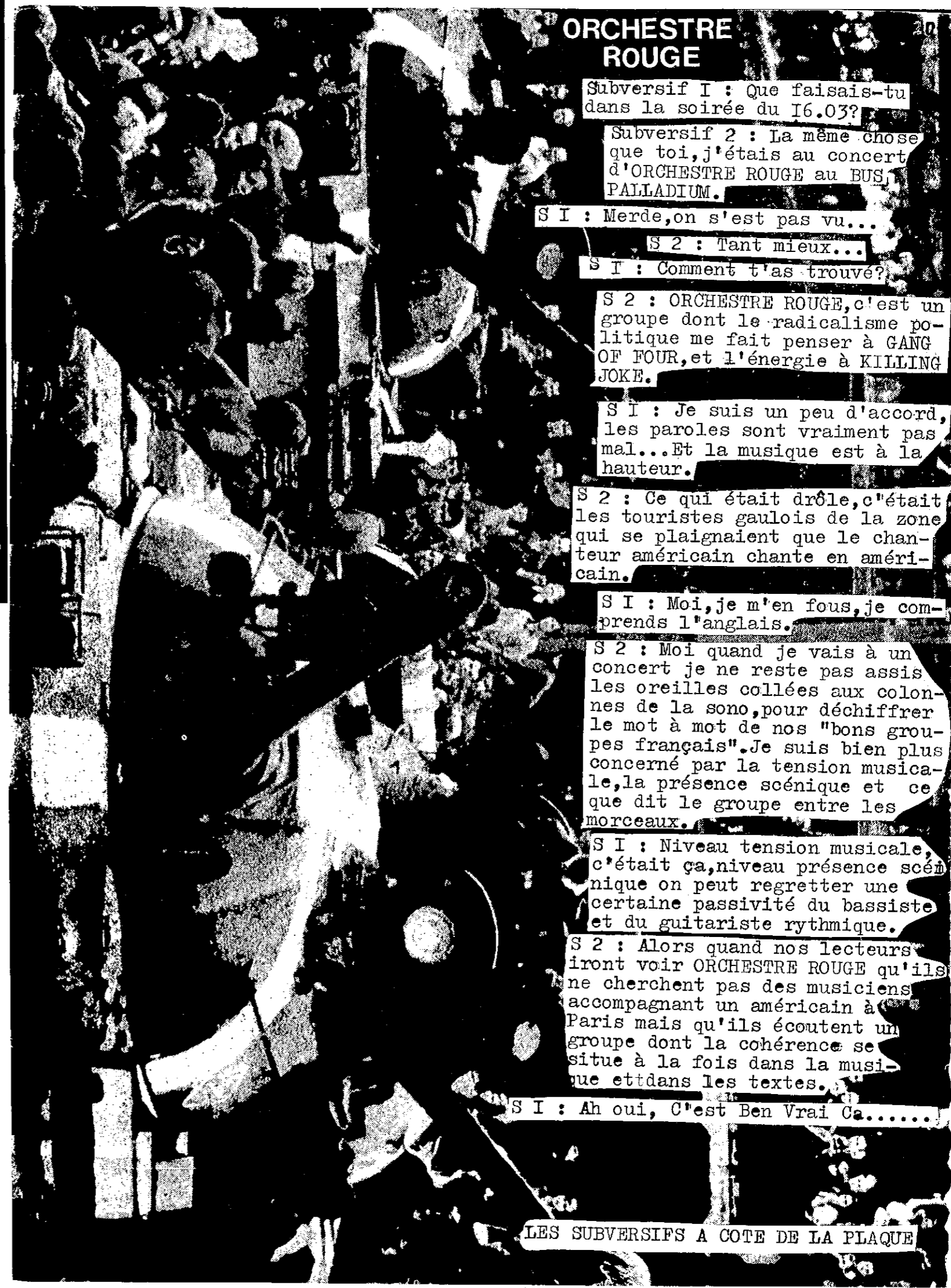
S I : Moi, je m'en fous, je comprends l'anglais.

S 2 : Moi quand je vais à un concert je ne reste pas assis les oreilles collées aux colonnes de la sono, pour déchiffrer le mot à mot de nos "bons groupes français". Je suis bien plus concerné par la tension musicale, la présence scénique et ce que dit le groupe entre les morceaux.

S I : Niveau tension musicale, c'était ça, niveau présence scénique on peut regretter une certaine passivité du bassiste et du guitariste rythmique.

S 2 : Alors quand nos lecteurs iront voir ORCHESTRE ROUGE qu'ils ne cherchent pas des musiciens accompagnant un américain à Paris mais qu'ils écoutent un groupe dont la cohérence se situe à la fois dans la musique et dans les textes.

S I : Ah oui, C'est Ben Vrai Ça.....



BAUHAUS

Un duo hors du commun a réalisé sa première prestation musicale sur 4AD Records. Le premier membre du duo est un peintre né à Weimar à l'aube du siècle. L'autre est le bassiste-synthé de 'Bauhaus'. L'enregistrement est un arrangement renversant de deux poèmes de René Halkett, âgé de 81 ans, dont la superbe lecture, à la fois torturée et élégante, est étayée avec souplesse par une composition de David Jay. Pour "Nothing", Jay a imaginé une ténébreuse composition d'orgue et de basse, rappelant à quelque égards la 'psychadalia' des 60th; pour " Armour", il a composé une fusion de piano et de boîte à rythme un peu plus mélodique.

"Je pensais que les deux poèmes demandaient autre-chose que de rester imprimés", dit Halkett, "parcequ'ils dépendent de choses qui ne peuvent être exprimées que musicalement".

Durant deux mois, Jay s'est littéralement imprégné de l'enregistrement des deux poèmes, après quoi il pu composer un arrangement. "J'ai essayé d'en dégager spontanément la musique. Je crois qu'une partie au moins en était nécessairement préétablie; le disque est plus proche de ma sensibilité propre que ce que j'ai pu enregistrer avec Bauhaus. Je crois que c'est mieux d'accompagner un truc comme celui-là -cette idée complètement atomique de "Nothing", plutôt que de vouloir être d'une grandiloquence éhontée -ce qui ne pourrait être la même chose avec Bauhaus", déclare Jay.

Ainsi, cette rencontre avec René Halkett, étudiant original de la 'Staatliches Bauhaus Weimar', l'école de dessin et de technique artisanale fondée en 1919 par Walter Gropius, atteste bien de l'influence que peut avoir le courant moderniste Bauhaus sur le groupe de Peter Murphy et David Jay. Une influence qui se retrouve dans toute l'oeuvre de 'Bauhaus', de leur 1er simple "Bela Lugosi's dead" (B. Lugosi fit partie de la Bauhaus Staatliches Weimar), à leur récent album "Mask".

Le principe fondamental de l'école fondée par W. Gropius était: "la profession d'artiste n'existe pas", et "aucune activité créatrice n'est ignorante de l'art". Le but des arts plastiques, disait Gropius dans le Manifeste de la Bauhaus, est de créer "un environnement complet, homogène, dans lequel chaque art ait sa place". Une esthétique nouvelle naquit, à l'écart des troubles de l'Allemagne d'après-guerre, de la fusion

des arts plastiques et des techniques de de l'artisanat et de l'industrie. Elle devait révolutionner l'architecture, la peinture, la sculpture, en même temps que le design des produits industriels. Avec Bauhaus, l'Allemagne et l'occident entraient dans l'ère artistique moderne. L'audience du mouvement devint rapidement mondiale. De la peinture (Klee, Kandinsky, Moholy-Naghy...), le courant partit à l'assaut des forteresses du theatre ("Histoire du soldat") et du cinéma (Bela Lugosi), influençant au passage la poésie (Halkett). Mais l'école génaît. Déplacée en 23 à Dessau, puis à Berlin en 32, elle fut fermée par Hitler en 33, accusée d'antigermanisme, de bolchevisme, et de dégénérescence.



Halkett étudia trois ans à Weimar (22-25), et l'expérience fut décisive dans son oeuvre personnelle.

Lorsque dans son cottage de Cornouaille un jeune voisin lui annonça qu'il avait vu au show de John Peel un groupe appelé 'Bauhaus' (tiens-tiens!), Halkett écrivit sur le champs à Peel pour prendre contact, et une rencontre suivit sans tarder. Lorsqu'ils en arrivèrent aux poèmes, Jay suggéra qu'Halkett les enregistre et lui en expédie une cassette.

Il a suffi en définitive de trois rencontres et de moins d'un an pour que de ce meeting historique des deux 'Bauhaus', transcendant 60 ans d'histoire artistique, aboutisse la commercialisation d'un simple complètement explosif.

C'est tout simplement la régénérescence d'un rock qui aurait pu ce perdre dans l'illusion commerciale par une poésie inouïe, venue de nul par, pour y retourner. Il paraît qu'en Cornouaille, dans l'entourage du vieux poète surréaliste, "Nothing" et "Armour" sont devenu de véritables institutions, une drogue à laquelle les dignes Landlords de la contrée sont devenus littéralement addicts. Puisse-t-il en être de même en France. Entendons: chez ceux qui auront la tête assez subtilement ravagée pour aimer ça.

Bauhaus, donc un groupe du plus haut intérêt, sur lequel on ne saurait mettre

d'étiquette et qui ouvre au rock des années 80 des chemins nouveaux.

'Bauhaus' - Est-ce l'événement tant attendu qui révolutionnerait un rock en perte de vitesse, sinon régressif? Suivant en cela le label qu'il a choisi, préfigurant un bouleversement de l'ordre de celui qu'a pu être le Punk+rock.

BENSON & SYLVAIN

